

COMITÉ D'ÉTUDE DES PROJETS DU SATELLITE DE TÉLÉCOMMUNICATION

Le ministre des Communications, M. Robert Stanbury, a annoncé récemment qu'un comité avait été formé pour aider à choisir les projets d'expériences qui seront effectuées à bord du satellite technologique de télécommunication (STT).

Ce satellite à grande puissance, dont le lancement est prévu pour 1975, est conçu pour effectuer des essais sur la technologie et l'utilisation des systèmes de télécommunication par satellite de demain. Le ministre a invité les groupes, associations, gouvernements provinciaux et particuliers intéressés à présenter des projets d'expériences sur les télécommunications, lesquelles seront effectuées au cours des deux années de durée de vie utile prévue du STT.

M. Henry E. Duckworth, actuellement président de la Société royale du Canada, a été nommé président du comité d'évaluation. Les autres membres du comité sont M. S.D. Clark, du Département de sociologie de l'Université de Toronto, et M. Léopold Lamontagne, directeur au Service d'admission au Collège et à l'Université, à Ottawa.

Le comité étudiera les projets d'expériences et aidera le ministère à choisir celles qui comporteront le plus d'avantages, tenant compte de leur nature et de leur applicabilité au développement de futurs services de télécommunication par satellite.

Plusieurs expériences viseront à augmenter nos connaissances techniques et d'autres seront destinées à évaluer l'influence que pourra avoir cette technologie avancée sur la société.

EXPÉRIENCES POSSIBLES

Voici quelques exemples d'expériences possibles:

- émissions de télévision destinées à des terminaux de réception communautaire (y compris la télévision éducative interactive);
- transmission télévisuelle d'un terminal transportable éloigné à un terminal récepteur central pour la réémission dans le réseau;
- radiodiffusion FM destinée à de petits terminaux récepteurs;
- téléphonie bilatérale au moyen de petits terminaux transportables;
- transmission de données numériques;
- distribution d'information à large bande.

Le ministère recevra des propositions d'organismes intéressés, visant les utilisations expérimentales du satellite dans des domaines tels que le diagnostic à distance, la radiodiffusion éducative et les conférences interurbaines en circuit fermé.

Le Centre de recherches du ministère des Communications étudiera également les projets afin de déterminer s'ils sont réalisables.

Le Centre de recherches construit le satellite technologique de télécommunication en collaboration avec l'industrie canadienne, qui développe les sous-

systèmes, et la *National Aeronautics and Space Administration* (NASA) des États-Unis qui fournit certains des composants de technique très avancée ainsi que le véhicule de lancement. Le projet est entièrement expérimental. Il a été conçu pour répondre aux questions que l'on se pose sur les systèmes de télécommunication par satellite, ce qui permettra peut-être de réaliser plus tard un satellite opérationnel.

LEVÉS GÉOPHYSIQUES AÉRIENS AU N.-B.

La Commission géologique du Canada, direction du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, effectue actuellement des levés aéromagnétiques à haute sensibilité dans la région de Bathurst, au Nouveau-Brunswick. Le coût du projet est de quelque \$100,000, et est destiné à promouvoir la découverte de nouveaux gisements de minéraux.

Les présents levés ont pour but d'aider l'exploration minière dans cette région et de découvrir de nouveaux gisements. Si des découvertes se matérialisent, elles permettront de réhausser l'économie de la région et de créer de nouveaux emplois.

Le coût des levés sera partagé à parts égales par le Gouvernement fédéral, par l'entremise de la Commission géologique du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et par le ministère des Richesses naturelles du Nouveau-Brunswick.

Un autre objectif de ces levés consiste à évaluer dans des conditions opérationnelles réelles la technique des levés à haute sensibilité, technique qui n'est encore qu'au stade expérimental dans ce genre d'application.

On effectue des levés aéromagnétiques à sensibilité normale au Canada depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et le Canada occupe désormais le premier rang au monde dans cette sphère d'activité. La Commission géologique du Canada est le plus important entrepreneur de levés aéromagnétiques du monde (elle a atteint une moyenne de 290,000 milles linéaires de levés par année au cours de la dernière décennie). La Commission poursuit des travaux de développement des techniques aéromagnétiques afin de s'assurer que les compagnies qui exécutent les levés systématiques utilisent les techniques les plus modernes.

Grâce à ces travaux de développement, on utilise maintenant des techniques nouvelles et plus perfectionnées, à l'aide d'un bimoteur léger, qui appartient à la Commission et est utilisé à contrat dans une série de régions de contrôle qui comportent une grande diversité de terrains géologiques. Si le programme expérimental réussit, on prévoit que les sociétés canadiennes de levés géophysiques aériens pourront utiliser la méthode de levés aéromagnétiques à haute sensibilité dans les programmes d'exploration des ressources minérales du Canada ainsi que pour les contrats d'aide à l'étranger qu'administre la Commission géologique, au nom de l'Agence canadienne de développement international.